

LES EQUIVOQUES DE L'ANTISTALINISME

PAR antistalinisme, on peut entendre tellement de choses, tant de positions divergentes et même farouchement ennemies s'y rassemblent, que ce mot finit par ne plus rien vouloir dire. Il crée une confusion qui profite à la bourgeoisie et dont il faut sortir.

Ce n'est pas seulement pour nous délimiter des partis et des journaux bourgeois que nous tenons à dissocier leur antistalinisme du nôtre; c'est surtout pour dénoncer l'anticommunisme camouflé derrière les critiques adressées à l'U.R.S.S. et au P.C.F. et pour rejeter les conclusions révisionnistes — dites dépassements du marxisme — qu'ils tirent de ces critiques. Certains sont bien contents de trouver sur leur route un parti révolutionnaire pour justifier leur antistalinisme. Ils se croient délivrés de toute mentalité bourgeoise; leur mauvaise conscience est apaisée. Mais leurs critiques n'ont rien de commun avec les nôtres. Les mots se ressemblent mais aucun fait n'a pour eux et pour nous le même contenu; ce ne sont pas seulement les conclusions qui diffèrent. Il faut qu'on sache que leur antistalinisme sera demain un antitrotskyisme.

Pour les fascistes, il n'y a pas de problème. Leur antistalinisme n'a pas d'objet. C'est un anticommunisme de la colère, aveugle et sourd, c'est la lutte de classe de la bourgeoisie menacée. Une idéologie l'accompagne mais ce n'est que la systématisation d'un méli mélo de calomnies, de promesses démagogiques et contradictoires. Ils prétendent à la critique objective: *l'Époque* qui injurie le P.C.F. fait l'éloge du patriotisme de Marie-Claude Vaillant-Couturier. Mais à travers l'Histoire on aperçoit la permanence de leur attitude: ce sont les mêmes qui parlent de Thorez déserteur qui calomniaient Blum le Juif, les mêmes qui insultaient Malraux qui le retrouvent sur la « voie juste » du gaullisme. Ce sont, à travers les mots qui changent, les mêmes attaques: le P.C.F. à la solde de Moscou, c'étaient les Bolcheviks à la solde de Berlin (1). L'artillerie s'est renouvelée, on a modernisé le matériel et encore..., mais les marchands de canons restent les mêmes.

Les bourgeois ne sont pas toujours aussi bornés et certains ne sont pas sans avoir rien appris du marxisme. Ils s'efforcent de comprendre, de faire un pas en avant. C'est le cas de l'équipe de *Combat*.

Transfuges du communisme dont ils avaient une conception utopique, ils se sont réfugiés dans un moralisme rigide. Le stalinisme fut l'occasion pour eux de retourner aux valeurs bourgeoises, valeurs les plus hautes qu'ils soient capables de concevoir et qu'ils avaient sacrifiées avec peine. La révolution n'étant pour

(1) Calomnies que les Staliniens ont fort bien appris à utiliser à notre égard, reprenant une fois de plus les traditions bourgeoises.